



Lorient, le 27 mai 88.

Cher Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer de mes fian-
 çailles avec Mlle Amélie Lévy de Paris,
 sœur de M. Lévy-Brühl, professeur
 de philosophie au lycée Louis-le-Grand
 et à l'École de sciences politiques, colla-
 borateur de la Revue des Deux mondes et
 de la Revue bleue - C'est M. Eugène
 Manuel, l'Inspecteur général de l'Uni-
 versité, l'un des salons duquel j'ai fait la
 connaissance de ma fiancée, qui a bien voulu

servi d'intermédiaire - Le mariage se fera
dans les premiers jours du mois de sep-
tembre. Je ne puis pas vous dire, cher
Monsieur, combien je suis heureux de
pouvoir entrer dans une famille aussi
honorabile, simple et bien assortie -
C'est un appui moral pour moi en
qualité d'étranger et je suis persuadé
maintenant que je ne resterai pas long-
temps en province et que je trouverai
à Paris toutes les facilités possibles pour
réussir. Il est peu probable que j'au-
rai obtenu la main de cette jeune fille,

si je n'étais sorti premier de l'agrégation. Mon
futur beau frère est aussi un premier agrégé
de philosophie et n'est resté que quelques
années en province après la sortie
de l'École normale où il est entré en
bête avec Salomon Reinach - Il a
apporté le nom de sa femme, de Brühl
qui est la fille d'un missionnaire, et
m'aime et m'estime beaucoup et me parle
souvent de notre future collaboration.

Depuis le mois de septembre je n'ai
peu eu de vos nouvelles, cher Monsieur,
j'espère que vous allez bien et que
vous travaillez ferme comme auparavant

Pour le moment je ne peut pas faire
grand'chose parce que je suis trop occu-
pé, mais bientôt après mon mariage
j'éntamerai un ouvrage de longue
haleine -

Bien, cher Monsieur; Mes compliments
les plus respectueux à Madame Gold^zler.

A vous de coeur et d'amitié.

J. Koutky